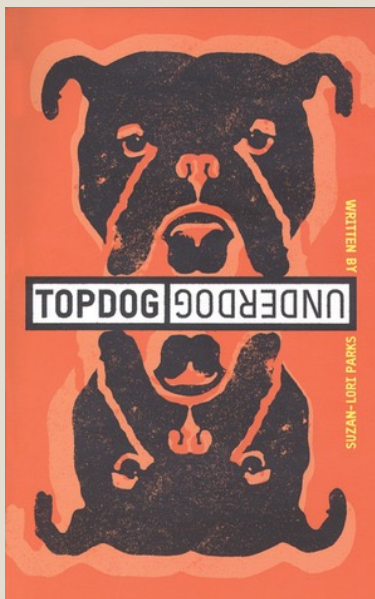


**La théorie de la traduction
théâtrale mise à l'épreuve de la
pratique : le cas de la traduction
de *Topdog/Underdog*,
de Suzan-Lori Parks.**



Kathinka Salzman



“Une créature
étonnante et
magnifique qui
pourrait bien devenir
l’une des artistes les
plus précieuses de
notre époque.”

James Baldwin



© Erik Carter

Topdog/Underdog

(New-York, Theatre Communications Group, 1999)

2002 Pulitzer Prize for Drama

“This is a play about family wounds and healing.

Welcome to the family.”



Corey Hawkins (à gauche, dans le rôle de Lincoln) et Yahya Abdul-Mateen II (à droite, Booth). Mise en scène de Kenny Leon, Broadway, 2022/23.

Booth

Then you gotta jazz up yr act. Elaborate yr moves, you know. You was always too stiff with it.

Yeah, I boosted em. Theys stole from a big-ass department store. [...] Just cause I aint good as you at cards dont mean I cant do nothing.

Lincoln

**I dont touch thuh cards, 3-
Card.**

**I dont touch thuh cards no
more. [...]**

**I cant be hustling no more,
bro.**



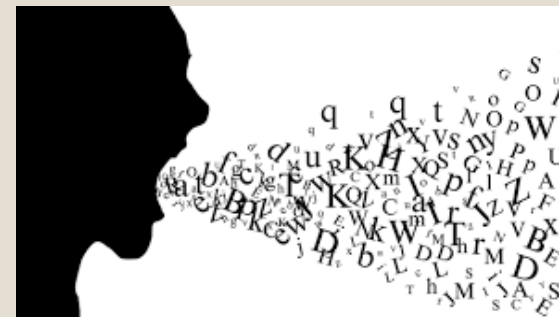
Booth

Here I am interested in an economic opportunity, willing to work hard, willing to take risks and all you can say you shiteating motherfucking pathetic limp dick unclce tom, all you can tell me is how you dont do no more what I be wanting to do.

(Topdog/Underdog, scène 1)

“Le langage (la langue) ne transmet pas un contenu préétabli existant séparément de lui, comme un câble transmettrait un message télégraphique. Le contenu se crée *dans et à travers* la dynamique même de son énonciation.”

“Language does not convey a pre-established or separately extant content, as a cable conveys telegraphic messages. The content is created in and through the dynamics of statement.” (George Steiner, *After Babel*, Aspects of Language and Translation, London, Oxford University Press, 1975, p. 82, ma traduction.)



« [...] la traduction de littérature, en tant qu'actualisation d'une potentialité interprétative inhérente à l'œuvre littéraire, consiste [...] en la création allographique d'une œuvre secondaire issue de l'interprétation d'une œuvre primaire. »

Isabelle Collombat, « La traduction littéraire comme art d'interprétation ou l'erreur assumée », *L'erreur culturelle en traduction. Lectures littéraires*, SCHWERTER, Stéphanie ; GRAVET, Catherine ; BARÈGE, Thomas (dir.), Presses Universitaires du Septentrion, collection « Traductologie », 2019, p. 89.

« [La traduction de théâtre] ne peut que suggérer [...] ou avancer non pas des solutions mais des suggestions précises, sachant aussi qu'au bout de ce parcours elle n'aura pas été l'interprète, mais un simple dispositif "scénique" utilisé, à côté d'autres mécanismes, par *le véritable interprète qui est l'acteur.* »

Jean-Paul Manganaro, *Théâtre/Public*, n° 235 (2020), p. 45.

« Je travaille à créer un texte dramatique qui se distancie du style narratif traditionnel, linéaire, pour s'approcher davantage d'une *partition musicale.* »

Suzan-Lori Parks, "Essays", *The America Play and Other Works*, New-York, Theatre Communications Group, 1994, p. 9.

's'press yo'self !

James Brown

« [...] pour rire ou pleurer, [...]

prêcher et louer, [...]

pour chanter, pour rapper, [...]

pour exprimer notre essence individuelle et notre identité ethnique, [...]

pour créer des personnages et des voix authentiques dans des romans, des poèmes et des pièces de théâtre,

pour survivre dans la rue, [...]

pour rendre compte de nos émotions les plus profondes et incarner notre essence vitale. »

John Russel Rickford, and Russel John Rickford, *Spoken Soul. The Story of Black English*, New York, John Wiley & Sons, 2000, p. 3-4 (ma traduction).

***EBONICS* = *ebony* (ébène) + *phonics* (sons)**

Robert L. Williams, 1972

L'*Ebonics*, ou *African American Vernacular English*, met l'accent sur les racines africaines de cette langue (conséquence linguistique et paralinguistique de l'esclavage), ainsi que sur son autonomie par rapport à l'Anglais traditionnel (revendications identitaires).

Ce n'est pas du « Broken English », ni du simple « slang » !

(polémique de 1996, Oakland)

Main linguistic features of African American English

Phonology

- 1) Non-rhotic (syllable-final /r/ is not pronounced)
car [ka:], *party* [pa:ti]
- 2) Frequent deletion of final /l/, particularly after labials or word-finally with auxiliaries
help [hep], *he'll be home* [hi bi ho:m]
- 3) Reduction of word-final clusters
test [tes], *desk* [des]
- 4) Fortition (hardening) of initial /ð/ to either [ɖ] (dental stop) or [d] (alveolar stop)
this [ɖɪs], *there* [dɛ:]
- 5) In word-final position /θ/ is frequently shifted to [f] (also found in Cockney English). This shift is also found for /ð/ (> [v]) in word-internal position.
bath [ba:f], *teeth* [ti:f].
- 6) Velar nasal shifted to alveolar point of articulation (very common in dialects of English)
She's comin' tomorrow
- 7) The distinction between short /ɛ/ and /ɪ/ is frequently lost before nasals as it is southern white American English (and other forms of English). The neutralisation is to the raised vowel [ɪ].
pen, pin [pɪn]; *ten, tin* [tɪn]

Aspect

- 1) Uninflected *be* functions as a marker of the habitual aspect

They be out on the street at night. 'They are always out on the street at night.'

- 2) A stressed *been* occurs to indicate the remote past

I 'been travel to New York. 'I travelled to New York a long time ago.'

- 3) An intentional aspect is found with the particle *a* which precedes the verb form.

I'm a drive to town. 'I'm about to drive to town.' / *I'm a gonna meet her.* 'I'm about to meet her.'

- 4) The unstressed past participle form of *do*, *done* [dʌn], is used to signal an action which has just occurred. This is similar to the immediate perfective found in other varieties of English and realised in different ways, cf. Irish English *I'm after breaking the glass* 'I have just broken the glass'.

The mirror done broke. 'The mirror has just broken.'

**“Language is a physical act.
Language is a physical act – something
that
involves yr whole bod.
Write with yr whole bod.
Read with yr whole bod.
Wake up.”**

Suzan-Lori Parks, “Essays”, *op, cit.*, p. 18.

“Les mots sont des sorts qu’un acteur consomme et digère – et à travers la digestion il crée une performance sur scène. Chaque mot est configuré de manière à fournir à l’acteur un indice sur sa vie physique. Observez la différence entre “the” et “thuh”. Le “uh” implique que l’acteur emploie une attaque physique, émotionnelle et vocalique différente.”

“Words are spells which an actor consumes and digests – and through digesting creates a performance on stage. Each word is configured to give the actor a clue to their physical life. Look at the difference between “the” and “thuh”. The “uh” requires the actor to employ a different physical, emotional, vocal attack.”

Suzan-Lori Parks, “Essays”, *op. cit.*, p. 11-12.

**Texte traduit = espace de liberté, de
créativité et de dialogue.**

**Translation = space for the
strangeness of *other voices* and
exchange.**

→ JAZZ !!

Booth

Wrong! Sucker! Fool! Asshole! Bastard! I bet yr daddy heard how stupid you was and drank himself to death just cause he didnt wanna have nothing to do witchu! I bet yr mama seen you when you was born and she wished she was dead, sucker! Ha Ha Ha! And 3-Card, once again, wins all thuh money!!

(Topdog/Underdog, p. 8)

Ma traduction :

**Raté ! Connard ! Bouffon ! Trouduc !
Bâtard ! J'parie qu'quand ton daron a vu
comme t'étais te-bé y s'est pinté à mort
juste pour pas voir ta gueule ! J'parie
qu'ta mère a voulu crever quand elle t'a
vu naître, bolos ! Ha ha ha ! Et c'est 3-
Cartes, encore une fois, qui rafle tout !!**

Booth

Watch me close watch me close now: who-see-thuh-red-card-who-see-thuh-red-card? I-see-thuh-red-card. Thuh-red-card-is-thuh-winner. Pick-thuh-red-card-you-pick-uh-winner. Pick-uh-black-card-you-pick-uh-loser. Theres-thuh-loser, yeah, theres-thuh-black-card, theres-thuh-other-loser-and-theres-thuh-red-card, thuh-winner.

(*Topdog/Underdog*, scène 1)

Booth

Observe-moi observe-moi bien : qui-voit-la-carte-rouge-qui-voit-la-carte-rouge ? Je-vois-la-rouge. La-carte-rouge-gagne. Tire-la-rouge-t'as-gagné. Tire-la-noire-t'as-perdu. Là-t'as-la-perdante, ouais, là-t'as-la-noire, là-l'autre-perdante-et-là-la-carte-rouge, la-gagnante.

Booth

R'garde bien r'garde bien maint'nant : elle-est-où-la-rouge-elle-est-où-la-rouge ? Moi-j'vois-la-rouge. La-carte-rouge-c'est-celle-qui-gagne. Tu-trouves-la rouge-tu-trouves-la-gagnante. La-noire-c'est-la-perdante. Là-t'as-la-perdante, ouais, là-t'as-la-noire, là-c'est-l'aut'-perdante-et-là-c'est-la-rouge, la-gagnante. T'as compris ?

Lincoln

You gonna call yrself something african? That be cool. Only pick something thats easy to spell and pronounce, man, cause you know, some of them african names, I mean, ok, Im down with the power to the people thing, but, no ones gonna hire you if they cant say yr name. And some of them fellas who got they african names, no one can say they names and they cant say they names neither. I mean, you dont want yr new handle to obstruct yr employment possibilities. (*Topdog/Underdog*, scène 1)

Lincoln

Un nom africain ? Ce s'rait cool. Prends un truc facile à écrire et à prononcer, mec, pasque t'sais, certains d'ces noms africains, j'veux dire, OK, j'soutiens le pouvoir au peuple et tout, mais personne va t'embaucher s'ils arrivent pas à dire ton nom. Et y en a qu'ont des noms africains, personne peut dire leur nom même pas eux ! Tu voudrais pas qu'ton nouveau nom t'empêche de trouver du job .

Lincoln

Un truc de cainfri ? C's'rait cool. Juste prends un truc facile à écrire et à prononcer, mec, parce que t'sais, certains d'ces noms d'cainfri, j'veux dire, OK, j'suis à fond pour l'pouvoir au peuple et tout, mais, personne va t'embaucher si z'arrivent pas à dire ton nom. Et certains d'ces mecs avec des bails & cainfr, personne peut dire leur nom et même eux y peuvent pas dire leur nom non plus ! J'veux dire, tu veux pas qu'ton nouveau blase t'empêche d'trouver du taf.

“Language is a physical act.

Language is a physical act – something that
involves yr whole bod.

Write with yr whole bod.

Read with yr whole bod.

Translate with your whole bod.

Wake up.”